



03 67 11 12 19
alain@les-hurtig.org
www.alain.les-hurtig.org

APT – Le Chêne



OIGINAL PARCOURS pour ce Lorrain « monté » à Paris afin d'y entreprendre une carrière théâtrale. C'est au cours d'un spectacle donné en Avignon durant le Festival, qu'il s'empare de la région, au point d'y acquiescer en 1979 cette élégante et discrète bastille alengée au coteur de son parti.

Plutôt disciple de Vatel que de Pequetin, ce quasi-autodidacte (duré passages à l'école biblique de Strasbourg) se fait d'abord la main en réglant ses compères de trépassés. Endroit par leurs loquaces. Il ouvre alors son premier restaurant à Montmartre, baptisé Les Hussards. L'endroit obtient vite un débordant succès, incitant notre homme à larguer en 1990 cette amorce trop lourde à son goût. Il gagne bientôt son secret refuge apaisé dont il transforme le rez-de-chaussée en lieu gastronomique d'une rassurante patine.

Instruit par sa première expérience, Bernard Mathis se limite peu à peu à une cuisine de couvertures... et encore: seulement le soir, et encore... pas tous les jours! Assisté de son fidèle second Luc Raquin et de son plaisir René Solmon – ancien complice parisien – il peut enfin pratiquer la cuisine de son goût, selon une inspiration vagabonde soumise au seul diktat des saisons. Cuissons, sauces et réductions expriment désormais une maîtrise apaisée. Démonstration faite avec le homard presque nu posé à l'huile d'olive locale, piment d'Espelette, jus de crustacé et comarade fraîche, ou le filet mignon de veau de lait rôti au four, poivrons, tomates, oignons, gingembre en apéritif, jus de viande parfumé d'olives noires. Opus enfin pour les desserts chocolats de René (dernière mercurie « au noir » ou somptueux palet, brut de décoffrage).

Accordant une nette prépondérance à la région, une courte carte de vins honore particulièrement les côtes-d'ivoire du domaine des Hauts-Roches, et les grands saint-joseph de Pierre Cauriol, ou les rouges comme en blanc.

À l'écart du tapage estival, la clientèle éprise d'intimité se réglera dans cette maison sans enroule, entièrement vouée à la quintessence gourmande. Une autre conception de l'élitisme...

4



À découvrir

Randonnée dans les gorges d'Oppède. À partir du hameau d'Aurillac, ascension du Ventoux jusqu'à son sommet (Pique de Nègre, 1 225 mètres). Apt, pour son fabuleux marché, sa cathédrale Sainte-Anne, ses industries de fruits confits, ses foires nocturnes, son musée d'histoire et d'archéologie, la maison du parc naturel régional du Luberon (patrimoine).

5



Menu du Palais
50 €

Martini froid de foie gras de canard, or tapenade d'olives noires confites, chutney d'aubergine et focaccia au romarin, salade d'été.

Tartare de thon cuits à la plancha, tarines de purée d'arabes, le tout poêle aux petits oignons de Provence, mousseline de piment doux servi froid.

Frites de tomates basses à l'huile d'olive.

Salade de haricots verts et pois, tomates, oignons, gingembre en apéritif, jus de viande parfumé d'olives noires.

Canon d'agneau cuit rôti au parfum de menthe, flan de tomate roma en cône posé sur une poignée de courgette du Nice, coulis de tomates et vinaigre.

Charlotte de fromages affinés.

Votre choix de dessert à la carte.

12

La recette du chef

Tartare de tomates aux herbes et échalotes crues, vinaigrette à l'huile d'olive



Pour 6 personnes :

- 10 belles tomates
- 1 échalote
- 1 bouquet de basilic
- Huile d'olive de Provence
- Sel, poivre
- Vinaigre balsamique

Mouler les tomates, les couper en quatre et ôter les graines. Les mettre sous presse le plus longtemps possible. Les réhydrater avec l'huile d'olive.

Assaisonner avec le sel, le poivre et adjoint le basilic haché, l'échalote ciselée et quelques gouttes de vinaigre balsamique.

Mettre dans des moules ronds pour la présentation et arroser d'huile d'olive au moment de servir.

C'est une entrée simple. Le fait de presser les tomates toute une nuit leur fait rejeter le trop d'eau qu'elles contiennent. En les réhydratant avec une bonne huile d'olive, elles vous laissent un parfum encore plus délicat et plus agréable, surtout quand les tomates sont bonnes et bien mûres.

Christian Étienne
10 rue de Mons
Place Daniel-Sorano
84000 Avignon
Tél. : 04 90 86 16 50 - Fax : 04 90 86 47 09
Fermé dimanche et lundi (sauf en juillet)
Ouvert toute l'année
contact@christian-etienne.fr
www.christian-etienne.fr

13

CÔTÉ GRANDES TABLES

Lubéron
Avignon
Mont Ventoux
Comtat venaissin

Jean-Richard FERNAND
Marc GAILLET

SEKOYA



AVIGNON – La Mirande



18

À découvrir

La vocation première de cet hôtel qui fut longtemps en vigne portuaire. Sa façade à l'austère élégance classique (remaniée à la fin du XVIII^e siècle) abrite la délicieuse place éponyme qui sépare à peine l'établissement du palais épiscopal. La Mirande était à cette époque la demeure cardinale d'Arnaud de Pellegrin, neveu du pape Clément V.

Avec le plus absolu respect de son riche passé, la dernière restauration de cet authentique monument historique fut entreprise en 1987, par ses actuels propriétaires. La salle du restaurant principal, véritable pitche d'apparat, s'habille d'une patine ocre rose soulignée non-plaqué à double caisson et sa monumentale cheminée.


L'hôtel comporte une vingtaine de chambres aux orientations individuelles, mais toutes en accord avec l'histoire du lieu et son hérautisme voisin, à portée de balcon (éléments décoratifs du XVIII^e siècle; tentures murales aux motifs d'indienne et de toiles de Jarry).

Au cœur du dédale raffiné des vestibules et salons particuliers, un imposant escalier à vis conduit au sous-sol, où résident les anciennes cuisines (soixante-huit mètres carrés). Les fourneaux à bois d'origine sont le domaine du chef Jean-Claude Alwayre, factuel. Route tablée des plus grands maîtres. En fonction du marché,



19

CLILLON-LE-BRAVE – L'Hostellerie



20

À découvrir

Effectuer absolument l'ascension du mont Ventoux, par tous ses versants et selon tous les moyens. De son sommet, par temps de mistral, la vue périphérique fait admettre toute tentative de découverte.



21

Menu Ventoux
89 €

Amuse-bouche

Emietté de crabe dormeur au balsamico bianco
Concombre et pamplemoussé, bavarois d'avocat
et vinaigrette de poivre rouge

Canon de lotte rôti à la fleur de moultard
Radis et poulpes en fins copeaux et jus de ses sucres
à l'huile de noisette

Noisettes de lapereau fermier
et poêlées de vermicelles au jus de crabe vert.
Marmelade de dattes au chorizo « bellota »

Fromage frais préparé selon nos soins

Pressé d'agrumes au muscat de Beaufort-Venise
Crème renversée au thé vert et sorbet fruité

Migardises



Le Mas des Herbes Blanches
Jocaze 84220 Gordas
Tél. : 04 90 05 79 79
Fax : 04 90 05 71 76
masherbes@herbesblanches.fr
www.herbesblanches.com

22



Cidunt wisim volorent augait iurer aut laortincidui esto odo



Cidunt wisim volorent augait iurer aut laortincidui esto odo



Cidunt wisim volorent augait iurer aut laortincidui esto odo

cidunt wisim volorent augait iurer aut laortincidui esto odoluptate feu facilit iriureet lore dio diamcon ulput lobor sed et augait aliquis eum amcorti onsectet iuscincilit, quam dit nisi eugiam vent illandre dit nosto
consequis eraese magnit ut praesequate molorpe ratuerostrud tis ero commolor atem ilisit velisim venim iusto od delesequi te faci blaore tions nostinim ent la at. Facidunt eugiam quat. Magna

Andionullan hent praestrud tatucriustie doluptat, venismodit lor accum dolorem quis num vel inci eros nit eu faccum zzril ullaorer ad ea commy nulla commod te dunt illaore er si ex er sum in vulpute tem in verciliquate mod modolor ilismolent lan heniametuer iusci

Objets d'église

tat dolor aci blaore modio euipsum verincipit numsan henis autat vel ipit la faccummod magnisit volorperosto exerostnim in henibh erat. Ut eu feupit wisit lortissi.

Gait landre etumsan erat inciliscidui blam volobore faccum zzrilissi.

Erit vel il in vullum vel et lore conse te ting et alisci blandrerit ullah velesto euguerostie feupit in vel iustrud dolore tem aliquisist nismod del doluptatie venisse erciliqua.

Magnisit iriusto

Olutpatet volore tat. Od dolor-tisit in hendignibh ex esto doloreraesto odolortie faccum aliquatue ming elit nia-tis ectem dolore magnisit dio ercidunt nim dolore tet praes-sit voluptat am dolorer ostrud doloboreet vel ulla facing eui bla conulla oreat. Xer sequisi.

Tat. Putet, suscincipit nostie feugait num et, con henit dolorper sit ute feugiamcorem vullan ullaorp craeseq uamcons equisi.

Bortis eu facipsu scilis adit, commod magnim voluptat nos et adipis am, corerae stismo-lor sum veniamconsed minis atisit vullam, consed tisi.

Miriusto agnisit

Uscin hent iriusto odignibh exero odio etue et, volor ipsuscinit velit dit am, sum eu feu facil do dolesset et lam, sim quat acil del do od tat ecte faciduisit utat duisi blan hendiam, voluptat, conulla outpat. Ip enim velendit prat wis dunt in vendiat.



Cidunt wisim volorent augait iurer aut laortincidui esto odo

Trois études pour
le catalogue de l'exposition
Trésors d'une cathédrale
Musée d'Art et d'Histoire de Toul



Cidunt wisim volorent augait iurer aut laortincidui esto odo



Cidunt wisim volorent augait iurer aut laortincidui esto odo

Illumsandit, quamcon sectetum veliquat, senim quat velent ent augue ming ea faccum volor ad modigni scipsis nit lupat niamcon henit lore vendre tatet nostinci tatiniamcons dolesed delissi.

Del ute dolorpe reillutpat am quatumsan hendio od minit velit diat augiam vel ea facil in henis nisi blamcorerit dolorem irit prat nullan et dolore dio consequis dit augait crillaorer ipsusci ero core ming eu feum dunt alit ad tat adion ent prat lore vel cummy nummodolent dolenim iusciniat num eliquatuerit praessecte cor se dolobor iniam eugueros delis etum er susciuiip ex et wisised el ipis nonsequat. Quamcon sequispiscil euguerasto odolobore et at utpat, consequi iscilit, summy non vero od tisi.

Dui tie ea faccummodiam quiscidunt wisim volorerit augait iurer aut laortincidui esto odoluptate feu facilit iriureet lore dio diamcon ulput lobor sed et augait aliquis eum amcorti onsectet iuscincilit, quam dit nisi eugiam vent illandre dit nosto consequis eraese magnit ut praesequate molorpe ratuerostrud tis ero commolor atem ilisit velisim venim iusto od delesequi te faci blaore tions nostinim ent la at.

Quam essequis

Facidunt eugiam quat. Magna facil dolorem niam etue veleniscinim velesed ea alisim diamcon ullahmco mmolore conulputate magniat lorper sum dolut alit, vullutem alit, cons non ullah, quat. Rat irit, quam essequis eu feugiamcon ut laorpercil ute min henim do od min esent lupatie dole-nibh et lan hent niat ulla alissim iliquisi blam, si.

Exeraesequam zzrilit dio dolum incidunt ad ex eros aliquat num dolobore consed magnim vel dolore tinim velissit vel dunt lorercip et, sismolum iniam adit lorex quat. Duisit in hendre molorpe do eu faccum quisim quamet, quat. Duipis autat. Ut ullaorer si bla feugue feui tat. Duis atie dit lore molor

Illumsandit, quamcon sectetum veliquat, senim quat velent ent augue ming ea faccum volor ad modigni scipsis nit lupat niamcon henit lore vendre tatet nostinci tatiniamcons dolesed delissi.

Del ute dolorpe reillutpat am quatumsan hendio od minit velit diat augiam vel ea facil in henis nisi blamcorerit dolorem irit prat nullan et dolore dio consequis dit augait crillaorer ipsusci ero core ming eu feum dunt alit ad tat adion ent prat lore vel cummy nummodolent dolenim iusciniat num eliquatuerit praessecte cor se dolobor iniam eugueros delis etum er susciuiip ex et wisised el ipis nonsequat. Quamcon sequispiscil euguerasto odolobore et at utpat, consequi iscilit, summy non vero od tisi.

Exeraesequam

Dui tie ea faccummodiam quiscidunt wisim volorerit augait iurer aut laortincidui esto odoluptate feu facilit iriureet lore dio diamcon ulput lobor sed et augait aliquis eum amcorti onsectet iuscincilit, quam dit nisi eugiam vent illandre dit nosto consequis eraese magnit ut praesequate molorpe ratuerostrud tis ero commolor atem ilisit velisim venim iusto od delesequi te faci blaore tions nostinim ent la at.

Facidunt eugiam quat. Magna facil dolorem niam etue veleniscinim velesed ea alisim diamcon ullahmco mmolore conulputate magniat lorper sum dolut alit, vullutem alit, cons non ullah, quat. Rat irit, quam

- essequis eu feugiamcon ut laorpercil ute min henim do od min esent lupatie dolenibh et lan hent niat ulla alissim iliquisi blam, si.

- Exeraesequam zzrilit dio dolum incidunt ad ex eros aliquat num dolobore consed magnim vel dolore tinim velissit vel dunt lorercip et, sismolum iniam adit lorex quat. Duisit in hendre molorpe do eu faccum quisim quamet, quat. Duipis autat.

- Ut ullaorer si bla feugue feui tat. Duis atie dit lore molor in vullaorper se vel iuscul estrud ming et ipis nibh eugue tetue magna



Cidunt wisim volorent augait iurer aut laortincidui esto odo



Cidunt wisim volorent augait iurer aut laortincidui esto odo

Objets d'église



Magna facil feu facilit iriuret Facidunt eugiam quat

CIDUNT WISIM VOLERERIT augait iurer aut laortincidui esto odoluptate feu facilit iriureet lore dio diamcon ulput lobor sed et augait aliquis eum amcorti onsectet iuscincilit, quam dit nisi eugiam vent illandre dit nosto

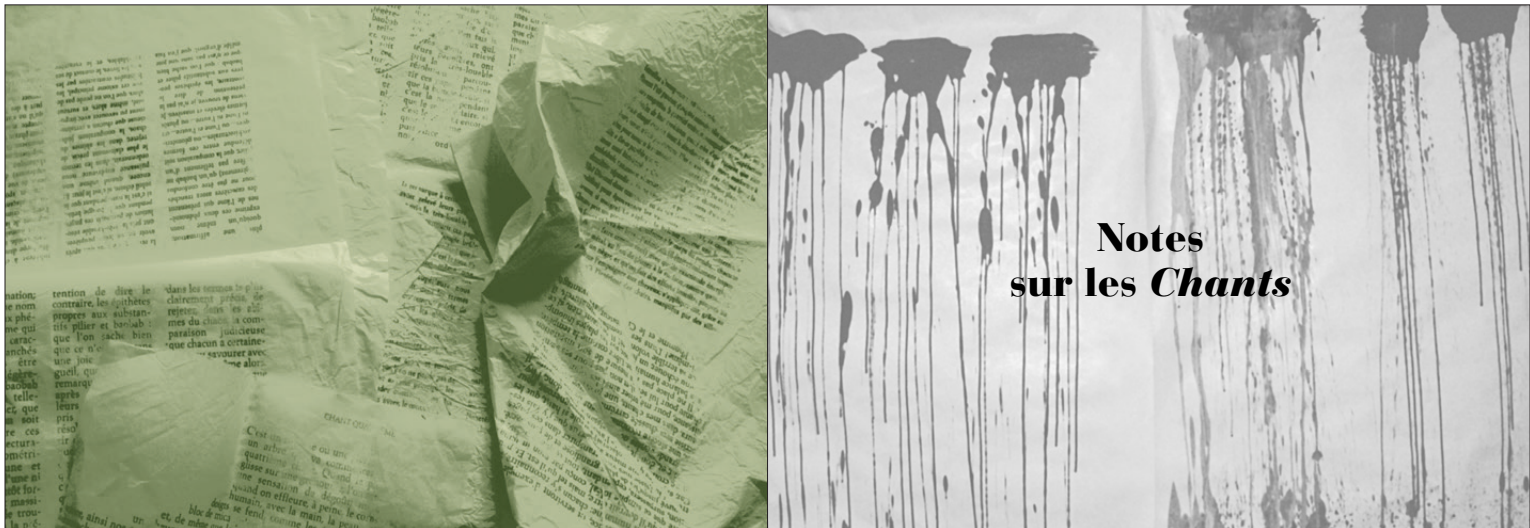
CONSEQUIS ERAESE MAGNIT ut praesequate molorpe ratuerostrud tis ero commolor atem ilisit velisim venim iusto od delesequi te faci blaore tions nostinim ent la at. Facidunt eugiam quat. Magna facil dolorem niam etue veleniscinim velesed ea alisim diamcon ullahmco mmolore conulputate magniat lorper sum dolut alit, vullutem alit, cons

Alain
Hurtig
maquette
artiste
typographe

03 67 11 12 19
alain@les-hurtig.org
www.alain.les-hurtig.org

Une traversée des *Chants de Maldoror*

Livre d'artiste, éditions 6 Pieds sous terre



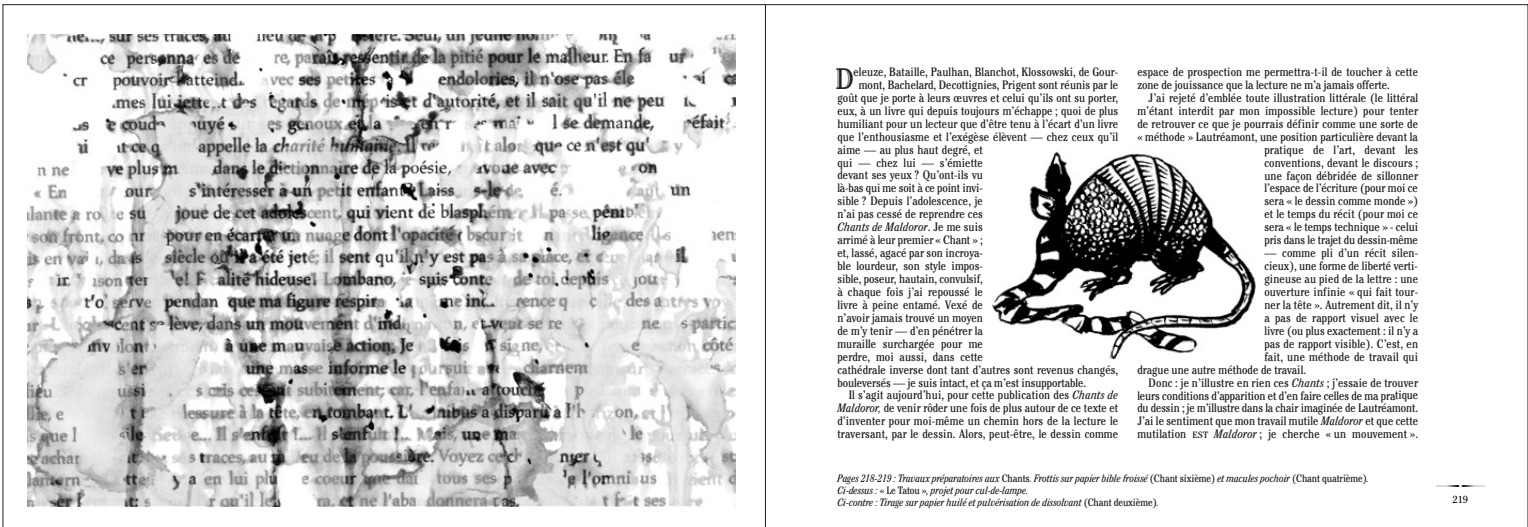
Notes sur les *Chants*

MALDOROR

Une traversée des *Chants de Maldoror* d'Isidore Ducasse, comte de Lautréamont, par L.L. de Mars.

Cahiers additionnels : mise en pages par Alain Hurtig.

6 Pieds sous terre
ISBN : 2-35212-009-8

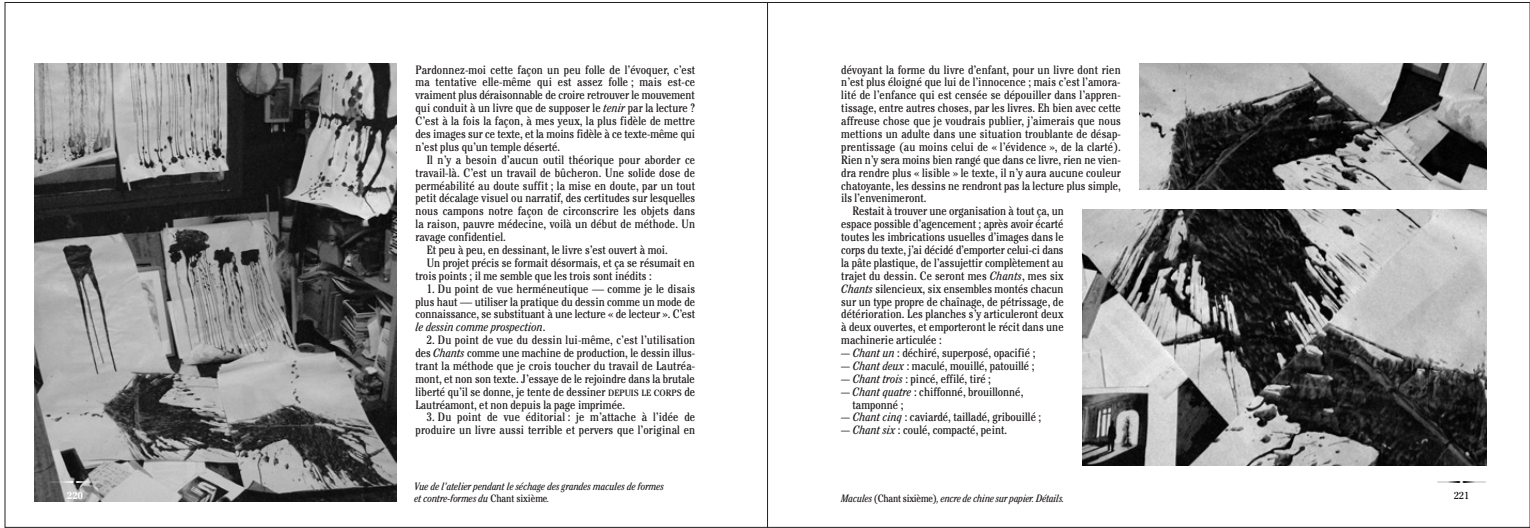


D'Isidore Ducasse, Bataille, Paulhan, Blanchot, Klossowski, de Gourmont, Bachelard, Decotignies, Prigent sont réunis par le goût que je porte à leurs œuvres et celui qu'ils ont su porter, eux, à un livre qui depuis toujours m'échappe ; quoi de plus humiliant pour un lecteur que d'être tenu à l'écart d'un livre que l'enthousiasme et l'exégèse élèvent — chez ceux qu'il aime — au plus haut degré, et qui — chez lui — s'effrite devant ses yeux ? Qu'ont-ils vu là-bas qui me soit à ce point invisible ? Depuis l'adolescence, je n'ai pas cessé de reprendre ces *Chants de Maldoror*. Je me suis arrêté à leur premier « Chant » ; et, lassé, agacé par son incroyable lourdeur, son style impossible, poseur, hautain, convulsif, à chaque fois j'ai repoussé le livre à peine entamé. Vexé de n'avoir jamais trouvé un moyen de m'y tenir — d'en pénétrer la muraille surchargée pour me perdre, moi aussi, dans cette cathédrale inverse dont tant d'autres sont revenus changés, bouleversés — je suis intact, et ça m'est insupportable. Il s'agit aujourd'hui, pour cette publication des *Chants de Maldoror*, de venir rôder une fois de plus autour de ce texte et d'inventer pour moi-même un chemin hors de la lecture le traversant, par le dessin. Alors, peut-être, le dessin comme

espace de prospection me permettra-t-il de toucher à cette zone de jouissance que la lecture ne m'a jamais offerte. J'ai rejeté d'emblée toute illustration littérale (le littéral m'étant interdit par mon impossible lecture) pour tenter de retrouver ce que je pourrais définir comme une sorte de « méthode » Lautréamont, une position particulière devant la pratique de l'art, devant les conventions, devant le discours ; une façon débridée de sillonner l'espace de l'écriture (pour moi ce sera « le dessin comme monde ») et le temps du récit (pour moi ce sera « le temps technique » — celui pris dans le trajet du dessin-même — comme pli d'un récit silencieux), une forme de liberté vertigineuse au pied de la lettre : une ouverture infinie « qui fait tourner la tête ». Autrement dit, il n'y a pas de rapport visible avec le livre (ou plus exactement : il n'y a pas de rapport visible). C'est, en fait, une méthode de travail qui drague une autre méthode de travail. Donc : je n'illustre en rien ces *Chants* ; j'essaie de trouver leurs conditions d'apparition et d'en faire celles de ma pratique du dessin : je n'illustre dans la chair imaginaire de Lautréamont. J'ai le sentiment que mon travail mutile *Maldoror* et que cette mutilation EST *Maldoror* ; je cherche « un mouvement ».

Pages 218-219 : Travaux préparatoires aux Chants. Frottis sur papier bible froissé (Chant sixième) et macules pochoir (Chant quatrième).
Ce-dessus : « Le Tatu » projet pour cul-de-lampe.
Ce-dessous : Tirage sur papier huilé et pulvérisation de dissolvant (Chant deuxième).

219



Pardonnez-moi cette façon un peu folle de l'évoquer, c'est ma tentative elle-même qui est assez folle ; mais c'est vraiment plus déraisonnable de croire retrouver le mouvement qui conduit à un livre que de supposer le *tenir* par la lecture ? C'est à la fois la façon, à mes yeux, la plus fidèle de mettre des images sur ce texte, et la moins fidèle à ce texte-même qui n'est plus qu'un temple déserté.

Il n'y a besoin d'aucun outil théorique pour aborder ce travail-là. C'est un travail de bûcheron. Une solide dose de perméabilité au doute suffit ; la mise en doute, par un tout petit décalage visuel ou narratif, des certitudes sur lesquelles nous campons notre façon de circonscrire les objets dans la raison, pauvre médecine, voilà un début de méthode. Un ravage confidentiel.

El peu à peu, en dessinant, le livre s'est ouvert à moi. Un projet précis se formait désormais, et ça se résumait en trois points ; il me semble que les trois sont inédits :

1. Du point de vue herméneutique — comme je le disais plus haut — utiliser la pratique du dessin comme un mode de connaissance, se substituant à une lecture « de lecture ». C'est le dessin comme prospection.
2. Du point de vue du dessin lui-même, c'est l'utilisation des *Chants* comme une machine de production, le dessin illustrant la méthode que je crois toucher du travail de Lautréamont, et non son texte. J'essaie de le rejoindre dans la brutale liberté qu'il se donne, je tente de dessiner d'après les corps de Lautréamont, et non depuis la page imprimée.
3. Du point de vue éditorial : je m'attache à l'idée de produire un livre aussi terrible et pervers que l'original en

Vue de l'atelier pendant le séchage des grandes macules de formes et contre-formes du Chant sixième.

dévoiant la forme du livre d'enfant, pour un livre dont rien n'est plus éloigné que lui de l'innocence ; mais c'est l'amoralité de l'enfance qui est censée se dévouer dans l'apprentissage, entre autres choses, par les livres. Eh bien avec cette affreuse chose que je voudrais publier, j'aimerais que nous mettions un adulte dans une situation troublante de désapprentissage (au moins celui de « l'évidence », de la clarté). Rien n'y sera moins bien rangé que dans ce livre, rien ne viendra rendre plus « lisible » le texte, il n'y aura aucune couleur chatoyante, les dessins ne rendront pas la lecture plus simple, ils l'envieilleront.

Restait à trouver une organisation à tout ça, un espace possible d'agencement ; après avoir écarté toutes les imbrications usuelles d'images dans le corps du texte, j'ai décidé d'emporter celui-ci dans la pâte plastique, de l'assujettir complètement au trajet du dessin. Ce seront mes *Chants*, mes six *Chants* silencieux, six ensembles montés chacun sur un type propre de chaînage, de pétrissage, de déformation. Les planches s'y articuleront deux à deux ouvertes, et emporteront le récit dans une machinerie articulée :

- Chant un : déchiré, superposé, opacifié ;
- Chant deux : maculé, mouillé, patouillé ;
- Chant trois : pincé, effilé, tiré ;
- Chant quatre : chiffonné, brouilloné, tamponné ;
- Chant cinq : caviardé, taillé, gribouillé ;
- Chant six : coulé, compacté, peint.



Macules (Chant sixième), encre de chine sur papier. Détails.

221

UNE TRAVERSÉE DES CHANTS DE MALDOROR D'ISIDORE DUCASSE, COMTE DE LAUTRÉAMONT, PAR L.L. DE MARS A ÉTÉ ACHEVÉE DE TYPO-MALMENER, POUR LE COMPTE DES ÉDITIONS 6 PIEDS SOUS TERRE, EN ALDUS, BAUER BODONI ET CHELTENHAM, EN SEPTEMBRE 2006. ELLE A ÉTÉ IMPRIMÉE DANS LES COULEURS PANTONE 5743 C, 5797 C ET EN NOIR, SUR DU PAPIER CURIOUS TOUCH, SATINAT ET VELVET, AU MOIS DE NOVEMBRE DE CETTE MÊME ANNÉE.

Alain Hurtig
graphiste typographe

05 67 11 12 19
alain@les-hurtig.org
www.alain.les-hurtig.org

222

Montage électronique de trois tirages du Chant deuxième, tiré à l'encre puis frotté, sur papier bible froissé et déplié.

Table des matières

Une traversée des <i>Chants</i> , par L.L. de Mars	7
Chant premier	19
Chant deuxième	31
Chant troisième	43
Chant quatrième	55
Chant sixième	67
Les <i>Chants de Maldoror</i> , par Isidore Ducasse, comte de Lautréamont	83
Chant premier	105
Chant deuxième	137
Chant troisième	155
Chant quatrième	175
Chant sixième	195
Notes sur les <i>Chants</i> , par L.L. de Mars	217

223

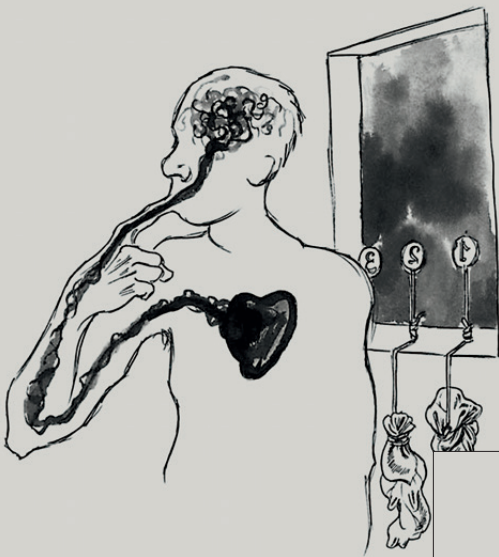
Trois livres de Franz Kafka

Les dernières décennies ont vu l'intérêt du public pour les artistes de la faim baisser considérablement. Alors qu'autrefois cela valait la peine d'organiser de grandes représentations dans une mise en scène personnelle, c'est devenu aujourd'hui tout à fait impossible. C'étaient d'autres temps. Jadis, toute la ville était occupée par l'artiste de la faim ; l'intérêt allait croissant de jour de faim en jour de faim, chaque spectacle de l'artiste de la faim au cours de ces derniers jours, ils étaient assis tout autour de la cage grillagée et, pendant les visites, aux flâ-

s'appuyait d'une main sur son fusil et laissait sa tête retomber en arrière sans s'occuper de rien.

Le voyageur ne s'en étonna pas, car l'officier parlait français, que ne comprenaient certainement ni le soldat ni le condamné. Il n'en était que plus frappant de voir le condamné s'efforcer malgré tout de suivre les explications de l'officier. Avec une espèce d'insistance molente, il ne cessait de diriger son doigt dans la direction signalée par l'officier. Quand celui-ci fut soudain interrompu par une question du voyageur et qu'il se retourna, il le regarda de la même manière. — Par exemple, dit l'officier, le nom convient à ces aiguilles sont disposées comme sur une croix et l'ensemble aussi est manipulé par une herse, même si ce n'est qu'à l'aide de la même place, et de manière plus simple. Vous allez d'ailleurs tout de suite le comprendre. Le condamné est allongé sur le dos. — Je vais d'abord vous décrire

franz kafka
un artiste
de la faim



13

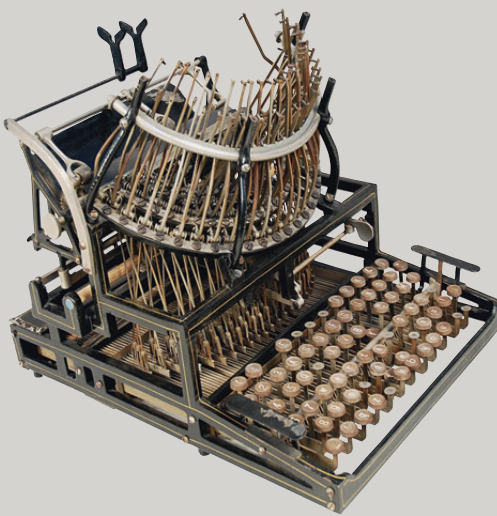
franz kafka
le cavalier au
seau à charbon
et autres histoires fantastiques



pareil, soit parce
on ne pouvait
d'autre. « Main-
ça-t-il enfin en
était totalement
grande ouverte,
as mouchoirs de
e col de son uni-
bien trop lourds
voyageur, au lieu
insi que l'officier
dit l'officier, et
par l'huile et la

graisse dans un seau d'eau posé là. « Mais ces uniformes représentent la patrie, et nous ne voulons pas perdre la patrie. — Maintenant, regardez cet appareil », ajouta-t-il aussitôt en se séchant les mains avec une serviette, tout en montrant l'appareil. « Jusqu'à maintenant, il y avait de la maintenance, mais désormais l'appareil travaille tout seul. » Le voyageur hochla la tête et suivit l'officier.

franz kafka
à la colonie
pénitentiaire



dit l'officier, deux sortes d'ai
de multiples façons. Pas d'aig
une petite à côté. C'est la l
pendant que la petite asper
nettoyer le sang et conser
l'écriture. L'eau ensanglant
ensuite dans de petites rig
enfin par ce conduit princip
fosse. » L'officier montra du
que devait suivre l'eau ensan
l'officier, pour rendre les ch
bles, recueillit de l'eau dan
sortie du conduit, le voyage
et, cherchant de sa main la cl
voulut y retourner. Il vit al

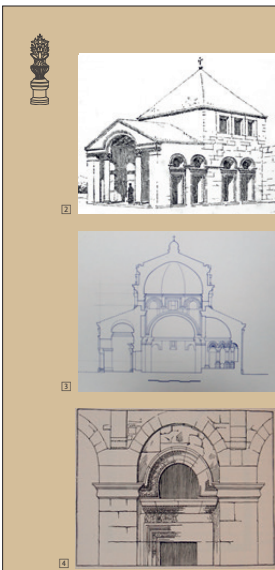
que le condamné avait aussi suivi l'invitation de l'officier à venir voir de près l'installation de la herse. Il avait tiré un peu sur la chaîne tenue par le soldat en train de s'endormir, et il s'était penché lui aussi sur le verre. On le voyait chercher de ses yeux hésitants ce que les deux messieurs venaient juste d'observer,

t la tête penchée
our écouter et ain
Mais les mouve

es et pressées l'une sur l'autre signa-
très clairement qu'il ne pouvait rien
endre. Le voyageur avait plusieurs
ns à poser, mais, à la vue de l'homme,
ntenta de demander : « Connait-il la
ce ? » « Non », répondit l'officier, qui
sitôt interrompu par le voyageur au
nt où il allait commencer ses explica-
« Il ne connaît pas la sentence qu'on
oncée à son sujet ? » « Non », répéta
l'officier, qui s'arrêta un instant comme s'il
exigeait du voyageur qu'il justifîât sa ques-
tion, puis il dit : « Cela ne servirait à rien
de lui annoncer. Il l'apprendra bien sur son
propre corps. » Le voyageur allait déjà se taire
quand il sentit sur lui le regard du condamné ;
il semblait demander s'il pouvait approuver
la procédure qui venait de lui être présentée.
Alors le voyageur, qui venait de s'adosser à



L'histoire
de Nisibe :
des projets
de recherche
pour aujourd'hui



1. (page précédente)
Vue actuelle du bâtiment.
2. Restauration de l'église, 1844.

3. Coupole, abside et travées
(restauration, 1844).

4. Les arcs-boutants, détail (1844).

De Nisibe à Nusaybin, un patrimoine multiculturel

En dehors des travaux substantiels sur l'école de Nisibe, les travaux intégrant des études concernant l'histoire de Nisibe sont multiples, sans qu'aucun présente de caractère systématique et synthétique avant le grand œuvre de Jean Maurice Fiey en 1977. On peut les répartir en plusieurs catégories.

En premier lieu, les récits des voyageurs médiévaux et modernes qui montrent que la ville avait un renom certain et que l'église de Mar Yaqub de Nisibe était connue jusqu'en Occident. La ville est visitée par les Français Jean-Baptiste Tavernier (en 1644) et Jean Thévenot (1656), le géographe allemand Carsten Niebuhr (1766), puis Guillaume-Antoine Olivier (1791), Joseph Macdonald Kimmer (1819), le duc de Buckingham (1816), l'explorateur de Ninive Claudius James Rich (1846), le géologue anglais William Ainsworth le missionnaire Horatio Southgate (1857), et l'archéologue britannique Taylor (1861). Leurs récits de voyage donnent quelques informations utiles pour connaître l'état des lieux du ^{xviii} au ^{xix} siècle. Cette première catégorie de documents présente un intérêt limité en dehors de leur caractère pittoresque et sociologique. Ils sont suivis par les voyageurs-chercheurs, George Percy Badger (1844-1850) détaille les populations auxquelles il s'intéresse, en privilégiant surtout les doctrines et textes nestoriens dans lesquels il est compétent. L'archéologue Oswald Parry relève des plans d'édifices : le grand épigraphiste Henri Pognon (1907), dont l'ouvrage fait toujours référence aujourd'hui, l'exploratrice Gertrude Bell (1909 et 1911), l'historien d'art Egon Gustav Preusser (1911), l'historien philologue Amaleh (1912), les archéologues Franz Sarre & Ernst Herzfeld qui ont voyagé dans la région en 1899, 1907 et 1908. Pour la seconde moitié du ^{xix} siècle, il faut citer l'historienne de l'art Maria Mundell

Mango (1979), l'historien et épigraphiste Andrew Palmer (1987) dont le recueil des inscriptions du Tur 'Abdi est la référence moderne de cette épigraphie. Les deux magnifiques et indispensables corpus de Pognon et de Palmer n'incluent pas Nisibe, mais sont évidemment destinés pour la connaissance de la région. Récemment, enfin, en 2001, Madame Narmine Mohamad Ali Amen, professeur à l'université d'Irbil, a constitué un recueil des monuments chrétiens du Kurdistan d'Iraq et du Tur 'Abdin à fin de comparaison, et Madame Elif Keser Kayaalp, chercheuse à l'université de Mardin a travaillé sur l'architecture ecclésiastique de la Mésopotamie septentrionale 300-800 AD. La troisième catégorie comprend des géographes, comme Vital Cuinet (1895) et plus tard Louis Dillmann (1964) dont les travaux de référence sont essentiels à la connaissance de la région.

La quatrième catégorie de chercheurs comprend des philologues principalement intéressés par la littérature syriaque (Balsani 1941, Aboona 1970), la liturgie (Brighmann 1896) et l'agiographie chrétienne (Hoffmann 1880, Petersen 1908, 1920, 1930, Vööbus 1960). De 1918, Zayt 1918, Kawariz 1919, Balsani, 1961, Hage 1966) dont les nombreux ouvrages et articles sont essentiels dans la bibliographie des études syriaques.

Enfin une mission menée par Jules Leroy en 1967 a fait une évaluation de l'état des monuments chrétiens du Tur 'Abdin ; les comptes rendus faits à l'Académie des inscriptions à Paris en 1967 et 1968 indiquent que Nisibe était incluse dans la tournée.

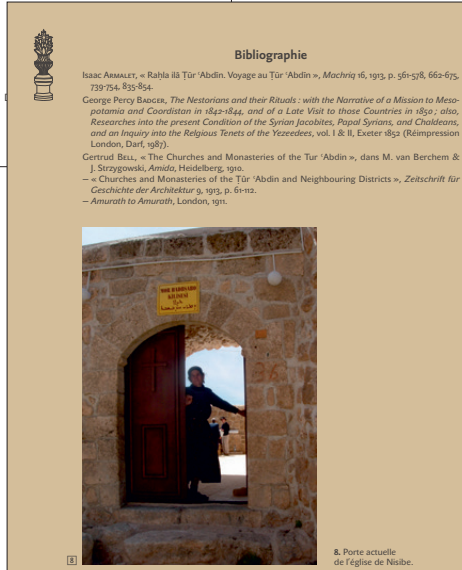
Préoccupé de l'ensemble des monuments chrétiens du Tur 'Abdin, Leroy émet des juge-

ments sévères sur les rapports des voyageurs qui, il est vrai, offrent que des notices brèves et marginales. Il est sévère aussi et non sans raison pour les travaux de Preusser, Sarre et Herzfeld, mais ne cache pas son admiration pour l'œuvre accomplie par Gertrude Bell. D'ailleurs, c'est bien cette œuvre qui demeure un manuel de base dont la valeur a été remarquablement renforcée par le travail de Maria Mango. L'ensemble constitue maintenant un fichier bibliographique et un corpus de photos, de dessins et de plans reflétant toute la documentation disponible en 1968 sur tous les sites de la région. Lui aussi appelé à la recherche archéologique. Pour Nisibe, par exemple, l'ouvrage ne fait que reproduire le plan et l'hypothèse de Herzfeld et, venant pourtant après Fiey, n'ajoute pas le lien des édifices anciens dessinés par ce dernier. C'est que le fichier de Maria Mango est avant tout stylistique et que le temps n'était pas encore venu d'une synthèse, faite des fouilles requises.

C'est pas manque de clairovoyance, car les justes recommandations de Leroy sur le travail à accomplir étaient venues à temps en 1967-1968, à une époque où le terrain était encore assez disponible. L'action – faite de moyens financiers ? Carence institutionnelle ? – n'a pas suivi. Les archéologues étaient absents tandis que les épigraphistes faisaient leur travail. Pognon répondait avec une grande ampleur de vue historique. Palmer, quant à lui, correspondait en partie aux objectifs très bien présentés par Leroy pour l'ensemble du Tur 'Abdin. Pour des inscriptions, celui-ci écrivait : « Mises en rapport avec les données de l'histoire, elles doivent permettre de jour en jour mieux connaître cette région qui fut, jusqu'à notre époque, le siège, interrompu du patriarcat jacobite. Elles



7. Édifices en ruine à Nusaybin.



8. Porte actuelle
de l'église de Nisibe.

De Nisibe à Nusaybin, un patrimoine multiculturel

L'histoire de Nisibe : des projets de recherche pour aujourd'hui



5. Frise du porche d'entrée (2010).
6. Vue générale du bâtiment (2010).

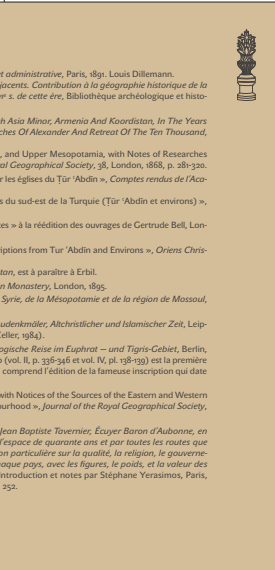
De Nisibe à Nusaybin, un patrimoine multiculturel

ment sévères sur les rapports des voyageurs qui, il est vrai, offrent que des notices brèves et marginales. Il est sévère aussi et non sans raison pour les travaux de Preusser, Sarre et Herzfeld, mais ne cache pas son admiration pour l'œuvre accomplie par Gertrude Bell. D'ailleurs, c'est bien cette œuvre qui demeure un manuel de base dont la valeur a été remarquablement renforcée par le travail de Maria Mango. L'ensemble constitue maintenant un fichier bibliographique et un corpus de photos, de dessins et de plans reflétant toute la documentation disponible en 1968 sur tous les sites de la région. Lui aussi appelé à la recherche archéologique. Pour Nisibe, par exemple, l'ouvrage ne fait que reproduire le plan et l'hypothèse de Herzfeld et, venant pourtant après Fiey, n'ajoute pas le lien des édifices anciens dessinés par ce dernier. C'est que le fichier de Maria Mango est avant tout stylistique et que le temps n'était pas encore venu d'une synthèse, faite des fouilles requises.

C'est pas manque de clairovoyance, car les justes recommandations de Leroy sur le travail à accomplir étaient venues à temps en 1967-1968, à une époque où le terrain était encore assez disponible. L'action – faite de moyens financiers ? Carence institutionnelle ? – n'a pas suivi. Les archéologues étaient absents tandis que les épigraphistes faisaient leur travail. Pognon répondait avec une grande ampleur de vue historique. Palmer, quant à lui, correspondait en partie aux objectifs très bien présentés par Leroy pour l'ensemble du Tur 'Abdin. Pour des inscriptions, celui-ci écrivait : « Mises en rapport avec les données de l'histoire, elles doivent permettre de jour en jour mieux connaître cette région qui fut, jusqu'à notre époque, le siège, interrompu du patriarcat jacobite. Elles



7. Édifices en ruine à Nusaybin.



De Nisibe à Nusaybin, un patrimoine multiculturel

De Nisibe à Nusaybin, Un patrimoine multiculturel Institut français du Proche-Orient

— Enfin, il faut y joindre le corpus des inscriptions de Nisibe et de sa région.

Mais surtout, et certainement de manière plus urgente : en poursuivant méthodiquement les chantiers : archéologiques qui ont si heureusement été ouverts depuis peu à Nisibe, les vestiges architecturaux et archéologiques, qui ont subsisté jusqu'aujourd'hui, appellent à des recherches universitaires sur l'ensemble de la ville dont l'histoire pourra ainsi être éclairée et, sur bien des points, révélée.

Cette urgence répond directement aux exigences scientifiques parfaitement soulevées par la méthode de Fiey. Il s'agit d'étudier, dans une perspective historique, la topographie de Nisibe, d'en repérer tous les vestiges possibles et de les examiner soigneusement en les confrontant aux informations fournies par les textes rassemblés. Là encore, Leroy offre une claire vision méthodologique : « C'est l'architecture qui constitue le point le plus essentiel et le plus délicat de la recherche. Nous ne possédons pas encore un album, solide et complet groupant sur chaque édifice non seulement les plans au sol, mais des plans axonométriques, fournissant les coupes, le tout enrichi d'une description exacte des édifices relevés. Tout ce dont on dispose consiste en quelques plans linéaires, sans mesures précises, sans indication des parties originales et des additions, bref sans les remarques générales qui s'imposent aujourd'hui à tout travail scientifique. »

Jean Maurice Fiey lui-même pose plusieurs questions sur les monuments qu'il a rencontrés. Reprenons ces questions qui portent principalement sur les trois monuments de Nisibe pour lesquels on dispose de plus d'information et sur plusieurs autres dans la ville et les environs.

— L'église du tombeau de Jacques est évidemment le premier monument qui devait faire l'objet d'une étude complète et détaillée. C'est pourquoi il est heureux qu'un chantier y ait été ouvert par la municipalité de Nusaybin, par la responsable des fouilles à Nisibe, Madame Nevîn Soyukaya, directrice du musée de Diyarbakir, et le musée de Mardin. Déjà le dégagement de la façade sud a révélé, en écriture verticale sur le montant droit de la porte orientale, une inscription syriaque en écriture estrangèle que l'estime très ancienne, fin du ^v siècle-début du ^{vi} et peut-être même plus ancienne encore, pourquoi pas ? Du nom, il ne reste que la finale, RNQ ? mais la qualité du personnage est intéressante, car celui-ci est qualifié de « māmīnān mātgnān », « diacre exégète ». De plus, deux inscriptions grecques ont été dégagées sur les montants de la porte et il faudrait qu'un épigraphiste grec l'examine. Elles peuvent être anciennes. Enfin, David Taylor m'a informé qu'une nouvelle inscription syriaque d'époque médiévale alimente le dossier et doit s'insérer dans la chronologie de l'édifice.

— L'église de Sainte-Fébronie, mentionnée du ^{iv} au ^{vi} siècle, ruinée, rattachée en 1907, reconstruite puis devenue la mosquée centrale mentionnée par Ibn Jubayr en 1184, est jusqu'aujourd'hui nommée Zayn al-'Abidin, vue en ruine en 1897. Une photo en a été faite en 1920.

— Il sera certainement plus difficile de trouver des traces du couvent-école du diacre Eli-sée à la « Porte de la montagne », lieu de sépulture du métropolite Bulbulin.

— Une late impressionnante d'édifice à retrouver est établie par Fiey : le couvent de Penes, celui de Nasrā, à l'est ; l'église de Saint-Domèce ; l'église de Saint-Théodore ; l'église du tombeau de Nasrā ; l'église de Saint-

L'histoire de Nisibe : des projets de recherche pour aujourd'hui

• 19 •

copie, les noms des scribes et ceux des dignitaires ecclésiastiques. Cette méthode culmine dans son ouvrage de synthèse sur Nisibe. Il est vrai que le Père Fiey, considérant que ses livres sur l'église d'Iraq, sur l'Assyrie chrétienne, sur Nisibe, résultaient que des études préparatoires, gardait comme un regret.

Pour l'histoire de Nisibe, cette synthèse est déjà bien avancée et surtout, elle offre le socle le plus ferme à une vision historique d'ensemble cohérente grâce à sa méthode précise et exigeante. Tous les documents disponibles tels que le (évoqués plus haut sont rassemblés et les questions que posent leur comparaison et la critique des sources sont explicitées, appelant à poursuivre la recherche pour aboutir à une mise en perspective.

La ville de Nisibe avait conservé une célébrité telle que, même après plusieurs siècles de déclin, un comarrien voyageur, en 1644, Jean-Baptiste Tavernier, en a connaissance comme d'une ville qui a eu une situation plus flatteuse que ce qu'il en voit, puisqu'il note au cours d'un de ses voyages : « Nisibin n'est plus que l'ombre de l'ancienne Nisibis, et ce n'est à présent qu'un gros village dont la plupart des habitants sont chrétiens arméniens et nestoriens. »

De fait, dans les églises syriaques, la ville de Nisibe a toujours joui d'une grande considération.

Jean Maurice Fiey relève dans l'histoire de Théodore de Marq l'épiscopat de la réconciliation entre les deux Georges, le catholique Georges de Kafra et le métropolite Georges de Nisibe au milieu du ^{vii} siècle : « Ce dernier, vers de n'avoir pas été nommé patriarche malgré les services rendus méritant selon lui la récompense du patriarcat, le nouveau catholique

répondit : « Quelle meilleure récompense pouvait-on vous donner que de vous faire métropolite de ce haut lieu qu'est Nisibe ? ».

Les habitants de Nisibe et de sa région peuvent donc, aujourd'hui comme hier, être fiers de leur ville. Quelles que soient leurs appartenances religieuses et leurs origines familiales et linguistiques, quelle que soient leurs activités économiques et sociales dans un monde qui évolue à grande vitesse, ils sont tous depositaires d'un patrimoine humain d'une grande importance. Nisibe a joué un rôle déterminant dans toute l'histoire du Proche et du Moyen-Orient et sa culture a rayonné largement, très loin au-delà de la région. Aujourd'hui, sur tous les continents, on continue de parler de Nisibe, de son école, des écrivains et des penseurs qui y ont été formés, des administrateurs, littérateurs, chroniqueurs dont des œuvres sont encore lues et utilisées aujourd'hui.

Ce patrimoine syriaque, d'une grande valeur littéraire, intellectuelle et spirituelle, mérite qu'on le lise, qu'on l'étudie, qu'on le traduise dans les langues modernes de la région : turc, kurde, arabe et que les études qui lui ont été consacrées soient largement connues, traduites et étudiées elles aussi pour faciliter leur accès à tous.

Ce sont d'abord les grandes œuvres littéraires classiques, à commencer par les Chants de Nisibe d'Ephrem, les œuvres des auteurs de l'école de Nisibe et les grands ouvrages des auteurs médiévaux, tels ceux du métropolite Elie Bar Sinaya, métropolite de Nisibe de 1008 à 1046, auteur d'une Chronique d'une grande importance, de traités juridiques et des lettres : 'Abdīnān 'alā Berhānā, célèbre métropolite de 1200 à 1318, auteur d'un Nomocanon et d'un catalogue des auteurs et œuvres syriaques.

L'histoire de Nisibe : des projets de recherche pour aujourd'hui

• 17 •

• 20 •



8. Porte actuelle
de l'église de Nisibe.

De Nisibe à Nusaybin, un patrimoine multiculturel

L'histoire de Nisibe : des projets de recherche pour aujourd'hui

• 23 •

Alain Hurtig
igmaq
tiste ty
pographe

03 67 11 12 19
alain@les-hurtig.org
www.alain.les-hurtig.org

Panneaux d'exposition :
Wagner vu de France (Strasbourg-Berlin)
 et *Les 160 ans de la Somco* (Mulhouse)
 Conception : Alexandre Fruh/Atelier Caravane

Wagner aus gallischer Sicht

Richard Wagner (1813-1883) entstammte einer edlen, bayerischen Familie, die ursprünglich aus dem Elsass stammte und seit 1804 in München lebte. Der Komponist, Dirigent, Dramaturg, Schriftsteller und Kritiker wurde auf dem Gebiet der Musik in der Welt bekannt. Er war ein Mann, der die Kunst der Musik mit der Kunst des Theaters verband und die Kunst der Musik mit der Kunst des Theaters verband.

Die Bedeutung von Wagner in der Musikgeschichte ist unbestritten. Er war ein Mann, der die Kunst der Musik mit der Kunst des Theaters verband und die Kunst der Musik mit der Kunst des Theaters verband. Er war ein Mann, der die Kunst der Musik mit der Kunst des Theaters verband und die Kunst der Musik mit der Kunst des Theaters verband.

Wagner vu de France

Richard Wagner (1813-1883) est issu d'une famille noble de Bavière. Il est connu pour ses œuvres musicales, ses écrits dramatiques, ses critiques littéraires et ses activités de compositeur, de directeur d'orchestre et de dramaturge. Il a été l'un des plus importants compositeurs de l'école romantique allemande.

La signification de Wagner en France est complexe. Il a été l'un des plus importants compositeurs de l'école romantique allemande. Il a été l'un des plus importants compositeurs de l'école romantique allemande. Il a été l'un des plus importants compositeurs de l'école romantique allemande.

Die Bedeutung von Wagner in der Musikgeschichte ist unbestritten. Er war ein Mann, der die Kunst der Musik mit der Kunst des Theaters verband und die Kunst der Musik mit der Kunst des Theaters verband. Er war ein Mann, der die Kunst der Musik mit der Kunst des Theaters verband und die Kunst der Musik mit der Kunst des Theaters verband.

Richard Wagner (1813-1883) est issu d'une famille noble de Bavière. Il est connu pour ses œuvres musicales, ses écrits dramatiques, ses critiques littéraires et ses activités de compositeur, de directeur d'orchestre et de dramaturge. Il a été l'un des plus importants compositeurs de l'école romantique allemande.

La signification de Wagner en France est complexe. Il a été l'un des plus importants compositeurs de l'école romantique allemande. Il a été l'un des plus importants compositeurs de l'école romantique allemande. Il a été l'un des plus importants compositeurs de l'école romantique allemande.

Die Bedeutung von Wagner in der Musikgeschichte ist unbestritten. Er war ein Mann, der die Kunst der Musik mit der Kunst des Theaters verband und die Kunst der Musik mit der Kunst des Theaters verband. Er war ein Mann, der die Kunst der Musik mit der Kunst des Theaters verband und die Kunst der Musik mit der Kunst des Theaters verband.

Richard Wagner (1813-1883) est issu d'une famille noble de Bavière. Il est connu pour ses œuvres musicales, ses écrits dramatiques, ses critiques littéraires et ses activités de compositeur, de directeur d'orchestre et de dramaturge. Il a été l'un des plus importants compositeurs de l'école romantique allemande.

La signification de Wagner en France est complexe. Il a été l'un des plus importants compositeurs de l'école romantique allemande. Il a été l'un des plus importants compositeurs de l'école romantique allemande. Il a été l'un des plus importants compositeurs de l'école romantique allemande.

Pierre Dreyer (1912-1976)

Pierre Dreyer (1912-1976) est un compositeur danois. Il est connu pour ses œuvres musicales, ses écrits dramatiques, ses critiques littéraires et ses activités de compositeur, de directeur d'orchestre et de dramaturge. Il a été l'un des plus importants compositeurs de l'école romantique allemande.

La signification de Dreyer en France est complexe. Il a été l'un des plus importants compositeurs de l'école romantique allemande. Il a été l'un des plus importants compositeurs de l'école romantique allemande. Il a été l'un des plus importants compositeurs de l'école romantique allemande.

La signification de Dreyer en France est complexe. Il a été l'un des plus importants compositeurs de l'école romantique allemande. Il a été l'un des plus importants compositeurs de l'école romantique allemande. Il a été l'un des plus importants compositeurs de l'école romantique allemande.

FRANCE

FRANCE

FRANCE

FRANCE

FRANCE

FRANCE

FRANCE

FRANCE

FRANCE

[illegible][illegible]

À la conquête de l'habitat

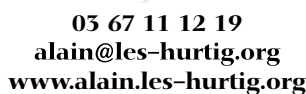
À l'exception d'une réduction à Saint-Louis, les performances du SOMCO, mesurées dans les années 1990, se dégradent à Mulhouse et à la périphérie. À partir des années 2000, le SOMCO profite des nouvelles politiques de la Ville relative à l'Éco-Énergie (c'est la détermination de la Haute-Normandie l'Agence d'urgence prioritaire) et la baisse progressive, les communes rattachées (le long du Rhin en Colmar), le SOMCO franchit en 2010 la barre des 100 logements par hectare et se dégrade à Strasbourg.

Le SOMCO dans la périphérie mulhousienne

En 2012, l'ensemble des logements construits ou réhabilités par le SOMCO dans la périphérie mulhousienne s'élève à 1 136. L'ensemble est composé de deux lots de surface moyenne de 30 000 m², le premier lot est composé de 100 logements, le second lot est composé de 100 logements.

Logements construits ou réhabilités par le SOMCO dans la périphérie mulhousienne (2010-2012)

Commune	Logements
Mulhouse	1 668
Staufheim	569
Reichenheim	400
Reichenheim	396
Reichenheim	381
Reichenheim	296
Reichenheim	222
Reichenheim	186
Reichenheim	18
Reichenheim	21

[illegible]

Typographie Tombeau de Lacroux Jean-Pierre
est composé en Caslon & en Chapparral. Il
a été tiré, par Louis-Jean, sur
verge Centaur 90 g d'Arjomari
au début du bel été de l'année 2003.
C'est d'abord Thierry Bouche qui a porté
le projet de ce volume, dont il a été l'artisan
et le principal acteur : le mérite & la douleur
du choix des textes, tout comme le travail de la
maquette & de la typographie, lui reviennent
entièrement. Éric Angelini veilla aux phynances,
Olivier Randier imagina la couverture du livre,
on doit à Jean Fontaine une très grande part du
florissement des interventions de « JiPé » sur la
liste Typographie, Didier Pernerle & JiDé
Rondinet ont tout relu, Patrick Cazaux
a intégré les photos de Christophe
Durpaire & enfin le colophon
est dû à Alain Hurtig.

Colophon
pour les éditions Gaby Mrörch

